

# FLOSSENBOURG ET COMMANDOS

Bulletin de l'Association de Flossenbourg  
8, rue des Bauches - PARIS (16<sup>e</sup>)

N° 4

Décembre 1960

## NOUVELLE ANNÉE

Chers Camarades,

Nous voici déjà en fin d'année et profitant de l'amabilité de notre camarade Roger Mayer qui nous fait paraître notre bulletin nous vous adressons très cordialement les vœux les meilleurs de tout le bureau pour l'année qui commence.

Nous souhaitons que ces prochaines années resserrent encore les liens d'amitié entre rapatriés et familles, qu'il y ait toujours plus d'union et de fraternité entre nous, afin que le souvenir des sacrifices et des souffrances consenties à un idéal commun ne périclite jamais.

Pourtant il serait souhaitable que tous les membres de notre association participent plus activement à son action ; nous aimerions recevoir leurs suggestions notre bulletin devant leur permettre de recréer entre eux ce lien qui les unissait autrefois, les familles de leurs camarades sont toujours désireuses de retrouver en eux le souvenir de ceux qu'ils ont aimés.

Cela est bien prouvé lorsque l'un de vous acceptant de guider un pèlerinage fait revivre sur les lieux mêmes de leur commune souffrance le souvenir d'un être cher. De ces pèlerinages vous lirez plus loin les impressions éprouvées par nos camarades l'Abbé Poutrain et Mottet qui répondent toujours avec empressement à nos appels. Ils prennent sur leurs vacances le temps d'accompagner les familles et facilitent ces voyages qui, disons-le rapidement pour ne pas gêner sa modestie, sont admirablement préparés par M<sup>e</sup> Flamencourt avec son dévouement habituel, mais n'en présentent pas moins, cependant, une attention vigilante de la part de celui qui veut bien en assumer la conduite ; aussi remercions-nous ceux qui acceptent cette charge et demandons-nous à tous nos amis de s'inscrire pour les pèlerinages futurs.

Nous envisageons déjà ce que seront ceux de 1961 ; nous vous en reparlerons et soyez certains que nous y apporterons tous nos soins, nous essayons de com-

Comme ces deux dernières années notre pèlerinage 1960 comprenait 2 groupes.

Le premier départ eut lieu, de Paris, le mardi soir 21 juin pour visiter : Marienbad, Holleischen, Stodt, Pilsen, Prague, Lidice, Hradisko, Térézine, Peitme-

plaire à ceux qui y prennent part. Bien que nous ne puissions donner satisfaction à tous quant aux dates, itinéraires, etc... nous nous efforçons de choisir ce qui emporte le plus de suffrages.

Notre Assemblée générale aura lieu probablement au printemps prochain puisque, pour cela aussi, nous avons constaté, que cette date semble convenir à la majorité de nos adhérents.

Nous avons été heureux de constater la présence de beaucoup de nos camarades à la cérémonie annuelle du 2 novembre à Saint Roch. Le R. P. Riquet avait bien voulu nous reconforter de sa présence et de son éloquence, si émouvante pour tous ses camarades et pour les familles de disparus.

Vous trouverez également dans ce bulletin des indications utiles pour d'éventuels séjours à la maison de Nantou. Vous savez que vous vous y sentirez chez vous, y trouverez le calme et le repos qui vous sont nécessaires dans une atmosphère familiale. Agréée par la Sécurité Sociale et par l'Office des Anciens Combattants les frais de votre séjour y seront plus réduits. Vous y trouverez une nourriture saine et abondante, une maison bien chauffée l'hiver, et l'été, le parc et la campagne vous donnent l'occasion de belles promenades dans ce ravissant pays.

Chers amis nous faisons des vœux pour que l'année nouvelle vous soit heureuse et nous apporte l'occasion de nous retrouver souvent, avec cet esprit de bonne camaraderie qui est le meilleur apport qui puisse être fait à une association comme la nôtre.

LE BUREAU.

ritz, Karlsbad, Flossenbourg et Hersbruck et être de retour le mardi 28 au matin.

Le second départ eut lieu le vendredi soir 24 juin pour visiter Flossenbourg et Hersbruck et être de retour le mardi matin 28.

De cette façon les 2 groupes se sont retrouvés à Flossenbourg pour une cérémonie en commun et rentrer en même temps.

Pour ne priver personne de ce pèlerinage nous avons maintenu la participation des pèlerins au taux de l'an dernier, malgré des frais très augmentés, surtout en Tchécoslovaquie. Ce qui nous a causé un gros déficit.

Nous aurions voulu pouvoir compter en plus grand nombre les rapatriés nous accompagnant. Aussi nous n'en sommes que plus reconnaissants à ceux toujours les mêmes qui ont bien voulu nous reconforter de leur présence.

Voici les notes de voyages communiquées par Monsieur Mottet, notre Vice-Président.

« Je reviens du pèlerinage. Nous avons eu à la fois un temps magnifique, une demoiselle Daria, notre guide en Tchécoslovaquie, encore plus charmante, si on peut dire, que l'an dernier, et ce brave chauffeur Joseph, encore plus virtuose de volant que lors de notre dernier voyage en 1959.

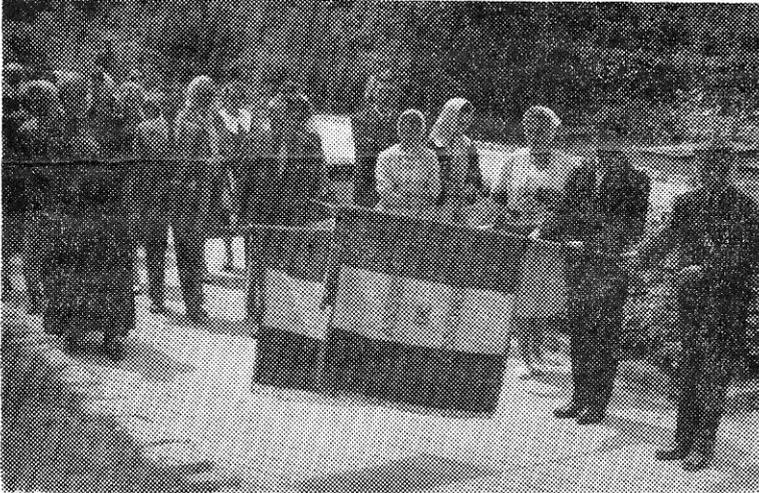
Pas « d'histoires » de douane, ni de police frontalière, pour le plus grand bien des importateurs de cadeaux.

La réception par les Tchèques a été parfaite et cette fois-ci sans fausse note. Mademoiselle LOZIER a revu son kommando de Holleischen. Nos amis l'Abbé Poutrain et Brisacier ont, eux aussi, revu le lieu de leurs souffrances ainsi que les personnes qui les ont aidés à Janovitz. Nous avons trouvé le monument de STODT en transformation, une pyramide de marbre est érigée à la place de l'ancien monument. Nous étions trop près

de Stodt en allant à Holleischen pour ne pas aller nous y recueillir.

L'Abbé Letertre a célébré la Messe dans l'Eglise de Térézine ; après le dépôt d'une gerbe au monument érigé sur le cimetière, à la mémoire des victimes de LITOMERICE.

Nous avons fleuri le monument de Hradisko, et nos amis Claugé, Lachaud et Grandjean ont accompagné le fils Clisson à l'endroit où son père a été abattu.



En parlant de Clisson, je dois vous dire qu'il mérite tous nos éloges, comme aussi Lachaud, ces deux amis m'ont été d'une aide très précieuse, je tiens à vous le dire pour que vous leur transmettiez, encore une fois, avec mon meilleur souvenir, les amitiés de tout les pèlerins.

La réception à l'Ambassade où nous avons été reçus par le premier Secrétaire Monsieur Baldit, représentant Monsieur l'Ambassadeur absent, Monsieur Dajeau attaché culturel, le colonel Bertrand attaché militaire, a été parfaite. Le Capitaine Mouillaud nous a accompagné à Térézine et à Lidice où nous avons déposé une gerbe.

Le retour Karlovy-Vary a été marqué par la halte que nous avons faite dans un petit hameau pour y prendre le repas froid qui avait été prévu pour ce jour-là. La réception qui nous a été faite par les braves gens de l'endroit avec la participation de l'agent de police et qui s'est terminée par une vibrante Marseillaise, chantée par tout le monde, a été très émouvante.

Une petite ombre au tableau, la valise de Mademoiselle Daria emportée par erreur avec les nôtres, mais la solution pour la lui faire parvenir a été vite trouvée.

Et maintenant Flossenbourg, journée de recueillement, de souvenir et de pensées pour nos morts, avec messe de Monsieur l'Abbé Poutrain, qui a su trouver les mots de circonstance et de vérité. Au

camp rien de changé, le Maire de Flossenbourg ne tient pas ses promesses et il n'était pas présent. J'ai chargé ce brave Monsieur Troeger, toujours aussi fidèle et dévoué, de lui dire ce que nous pensions. Madame de Lajourdonnie a rapporté trois listes de pétition, nous en composerons les textes et les adresserons aux ayant cause : 1° le Landrat d'Hersbruck pour l'apposition d'une plaque sur l'emplacement de l'ancien camp ;

2° le gouvernement de Bavière, au sujet du camp de Flossenbourg ;

3° le Ministre des A.C. pour appui de ce dernier dans nos démarches.

En résumé très bon voyage, malgré la grande fatigue, très bonne synchronisation des différentes phases, bons hôtels, et entente parfaite.

Au nom de tous nous remercions l'as-



sociation pour la parfaite organisation de ce voyage, que nous comptons refaire l'an prochain, si Dieu le veut.

Armand MOTTET.

## Au retour d'un pèlerinage

Je suis allé en Bavière et en Bohême, là où j'ai vécu les années 1944 et 1945.

Nous étions quelques déportés parmi une soixantaine de pèlerins, l'ensemble composé de veuves, de mamans et de fils.

Nous avons rayonné pendant six jours, à partir de Prague et de Nuremberg, vers les hauts lieux où s'accrochent nos souvenirs.

C'était un vrai pèlerinage : ne pouvaient y venir en effet que ceux qu'une même attache reliait à ces lieux. Et cheminaient vers les camps qui nous avaient unis des gens très divers, en quête aussi de communion.

Progressivement, le recueillement accentuait la réflexion.

Je constatais même avec émotion combien les nouveaux venus, ces femmes qui étaient avec nous et ces jeunes gens aussi — des enfants qui avaient à peine connu leur père — dialoguaient dans le secret, comme nous l'avions fait, jadis en ces mêmes lieux. Ils se jugeaient intérieurement, comme nous mêmes nous nous étions jugés là-bas.

A leur tour ils se trouvaient placés face à eux-mêmes dans un souci de vérité.

La présence d'un prêtre rendait service, j'étais content d'être là.

Et pourtant j'étais allé à ce pèlerinage en rechignant. Il avait même fallu la pression répétée de quelques bons amis pour que je prenne le départ.

Le seul voyage à Flossenbourg, il y a dix ans, m'avait laissé mauvais souvenir. Je n'étais allé qu'en Bavière, la Bohême étant fermée. Or déporté à Janovitz

Kommando de Flossenbourg en Bohême, mon cœur y reste attaché.

Et puis en 1949, le temps n'avait pas fait son œuvre et le souvenir était encore

trop inscrit dans mes muscles, je voulais toucher les objets dont je connaissais parfaitement les contours. J'errais en quête des sentiers qui étaient miens. J'aurais aimé tâter les cailloux où mes pieds avaient buté.

Les sentiers de la souffrance n'étant plus fréquentés, l'herbe recouvrait les cailloux ; j'étais déçu.

Avec les années, tout ce qui est soumis aux fluctuations de la vie et du temps s'est estompé : les baraques et leur sinistre mobilier, le cadre et ses grillages, mes souvenirs personnels et leur cortège de misères.

Par contre, ce qui fut façonné en nos âmes par le style de vie du bagnard est demeuré intact. Les souvenirs eux-mêmes se sont spiritualisés. Ils ne sont plus tel-

lement accrochés à la prison ; ils sont vécus en la personne, en notre être personnel.

Or, voilà qu'en pèlerinage, en ce pèlerinage qui avait sa bigarrure de veuves et d'orphelins, nous les déportés qui avions vécu en ces camps, nous n'avions plus d'orgueil, l'orgueil de celui qui possède.

Grâce à l'œuvre du temps nous nous sommes trouvés en parfaite communion avec les autres, ces mêmes veuves, ces enfants : sans connaître en leur chair, ils avaient expérimenté plus douloureusement que nous. J'en ai fait la découverte, nous étions fraternels.

Aussi je suis reconnaissant envers mes amis qui ont tant insisté et je retournerai. **Abbé POUTRAIN.**

## COTISATIONS 1960

L'année se termine et beaucoup d'adhérents n'ont pas réglé la cotisation 1960.

Notre caisse aurait pourtant bien besoin d'être renflouée car nos pèlerinages ont été très lourds. D'autant que pour ne pas risquer de priver de cette consolation les bourses moyennes nous avons, malgré de sérieuses augmentations surtout en Tchécoslovaquie, maintenu au même taux la participation des pèlerins.

Aussi pour nous éviter des frais nous ne ferons aucun rappel individuel, mais nous serons très reconnaissants aux camarades qui voudront bien spontanément nous demander leur timbre.

Nous rappelons que la cotisation a été fixée à 5 NF pour les rapatriés et à 1 NF pour les familles.

D'avance Merci !

Le Trésorier : A. LACHAUD.

## JUMELAGE

Nous avons appris que la Ville d'ISSY-MOULINEAUX a été jumelée à WEIDEN.

Nous souvenant de l'aide que nous a toujours réservé Monsieur TROEGER, lui-même ancien déporté de Flossenbourg et maire de Weiden, après la libération du camp, et de l'accueil de la population bavaroise, qui a facilité nos séjours dans cette ville, nous nous sommes mis aussitôt en relation avec Monsieur le Maire d'Issy, afin de savoir dans quelle mesure ce jumelage pourrait être intéressant pour maintenir le souvenir des nôtres, particulièrement dans le cadre de nos pèlerinages.

Voici la réponse qui nous a été faite.

Madame la Présidente,

La municipalité d'Issy-les-Moulineaux a pris connaissance de votre lettre du 30 novembre dernier. Notre commune organise, effectivement, chaque année, un échange culturel avec la ville de Weiden.

C'est ainsi que chacune des villes intéressées accueille, simultanément, un groupe de 30 jeunes gens et jeunes filles que les municipalités s'emploient à recevoir dans une atmosphère d'amitié.

Nous en sommes déjà au 6<sup>me</sup> échange et pouvons dire que cette initiative a été couronnée d'un plein succès.

Les petits isséens et isséennes reçus à Weiden ont rencontré une sympathie réelle de la part de la population qui n'a jamais manqué, durant ces 6 échanges, de leur manifester son amitié sincère. D'ailleurs leur arrivée est attendue, chaque année, par les Weidennois qui leur réservent de grandes fêtes, ce qui laisse à nos jeunes un souvenir impérissable et leur fait dire qu'ils souhaite-

raient pouvoir y retourner, afin de renouer les relations qu'ils ont engagées avec les familles allemandes.

De notre côté, les jeunes allemands sont reçus très cordialement par la Municipalité qui leur offre un programme culturel varié et d'un grand intérêt. Les familles isséennes accueillent d'ailleurs, régulièrement, ces jeunes à leur table et l'on peut dire que ces voyages, représentent, pour ces allemands, l'un des plus beaux souvenirs de leur existence.

Nous sommes absolument persuadés que ces contacts annuels sont une des meilleures formules à développer pour le rapprochement des peuples allemand et français. Il suffit de constater l'atmosphère de réelle amitié et de franche camaraderie qui règne entre les deux communautés quand elles sont réunies, pour comprendre que de tels rapports sont de nature, s'ils étaient poursuivis sur une grande échelle, à chasser cette incompréhension qui, jusqu'ici, fut certainement à la base de bien des conflits.

Nous sommes donc entièrement d'accord pour faire participer nos jeunes, lorsqu'ils séjournent à Weiden, au pèlerinage que vous comptez organiser au cours de l'année 1961 sur l'emplacement du camp de déportation de Flossenbourg, proche de la ville de Weiden. Ainsi leur sera rappelé le souvenir d'un passé qu'il ne faut pas oublier et qui justifie les efforts entrepris pour rapprocher les peuples, afin que de tels actes de barbarie ne se reproduisent jamais.

Je vous prie de croire Madame la Présidente, à l'hommage de mes sentiments les plus respectueux.

LE MAIRE,

Chevalier de la Légion d'Honneur.

## INDEMNISATION ALLEMANDE

Ainsi que nous vous en avons informés dans notre dernier bulletin, nous continuons à suivre de très près la question de l'indemnisation Allemande.

Un accord est intervenu entre les Ministères des Affaires Etrangères de France et d'Allemagne sur une somme de 400 millions de DM soit environ 50 milliards d'anciens francs, dont le premier versement doit avoir lieu courant de l'année prochaine.

Le Ministère des A.C. sera habilité pour en faire la répartition. Jusqu'à présent les modalités n'en sont pas encore arrêtées, mais nous pensons que la présentation de la carte officielle de déporté résistant ou politique sera exigée. Nous conseillons donc aux intéressés qui ne l'auraient pas encore de faire de suite le nécessaire.

En attendant nous recommandons de ne pas répondre à l'appel d'organisations ou de particuliers, proposant leurs bons offices pour accélérer ce versement.

Nous vous informerons en temps utile de ce que vous aurez à faire.

## MAISON DE REPOS DE NANTOU

La Maison de Repos de l'A.N.F.R.O. M.F., Château de Nantou, par Fournain (Yonne), vient de recevoir l'agrément du Ministère des A. C. au titre de l'article L 115 du Code des Pensions.

Conditions d'admission :

Seuls peuvent être pris en charge au titre de budget des « soins gratuits » les pensionnaires titulaires d'un carnet de soins dont l'admission en maison de

repos est nécessitée par le ou les affections expressément mentionnées sur le carnet de soins. Toute admission doit nécessairement avoir été préalablement autorisée.

La prise en charge des frais de séjour ne peut être accordée qu'au bénéfice des pensionnés en cours d'hospitalisation, dont le maintien dans l'établissement hospitalier ne se justifie plus médicalement, mais dont l'état nécessite encore une période de convalescence sous surveillance médicale.

En bref toute admission dans une maison de repos ou de convalescence, est subordonnée à une proposition établie par le médecin traitant du pensionné quand ce dernier est hospitalisé. Cette proposition doit être adressée pour autorisation à M. le Médecin Contrôleur Régional des soins gratuits 37, rue de l'Île à Dijon.

Pour les séjours temporaires la demande de prise en charge doit être faite à la Sécurité Sociale ou à l'Office des A. C. selon le cas et pour les entrées définitives en retraite à l'Office départemental de la résidence de l'intéressé.

C'est grâce à notre ami d'Argenlieu que nous avons pu avoir à un prix très réduit une vitrine pour abriter la statuette d'Hersbruck remise par notre association à la chapelle de cette maison de repos. Il nous envoie à l'instant de très beaux cendriers. Nous le remercions vivement de ce don qui contribuera à l'agrément de nos pensionnaires et nous nous permettons de rappeler que les dons en nature ou en espèces pour cette maison sont toujours très appréciés et sont une marque de solidarité de plus puisqu'ils apportent un peu plus de bien-être à leurs camarades qui viennent s'y reposer.

## NOUVELLES FAMILIALES

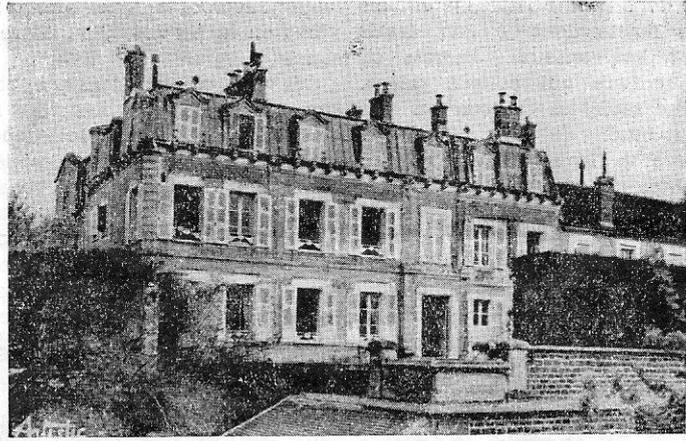
**Strasbourg** - M. Frey et Madame, née Pardon, Jean-Luc et Laurent ont la joie d'annoncer la naissance de Françoise-Bernadette-Jeanne, le 3 novembre 1960.

**St-Saturnin-les-Apt (Var)** - M. Geoffroy et Madame, annoncent le mariage de leur fils Jean-Jacques avec Mlle Claudine Monnier, 30 juin 1960.

**Paris** - M. Roger Mayer, membre du bureau toujours si dévoué et grâce à qui notre bulletin peut être imprimé et diffusé, et Madame, née Huck annoncent que le mariage de leur fille Claude avec M. Claude Duval, ingénieur E. S. E., a été célébré le 16 juillet 1960.

**Moncoutant (Deux-Sèvres)** - Mme Maurice Clisson, a marié sa fille Thérèse avec M. Jean-Paul Arnault. Thérèse est la sœur de Michel Clisson le sympathique et dévoué camarade de nos pèlerinages en Tchécoslovaquie.

A toutes ces familles dans la joie nous adressons nos félicitations et nos vœux de bonheur.



Maison de repos du Château de Nantou par Pourrain (Yonne)



Notre cher camarade Victorien-Louis Chausse vient d'être élevé à la dignité de Grand Officier de la Légion d'honneur. C'est une bien grande joie pour nous qui connaissons sa haute valeur morale, qui le fit estimer par

ses chefs tout au long de sa carrière aussi bien que par ses camarades de résistance et de déportation. Comment les familles de disparus ne lui seraient-elles pas reconnaissantes puisque ce sont ses soins diligents qui permirent à notre association d'avoir les listes, hélas si longues, de nos morts à Flossenbourg. Il n'hésita pas à retarder son rapatriement, pourtant si désiré, pour relever sur les archives allemandes, ces renseignements douloureusement précieux. Unanimement nous sommes fiers de notre ami à qui nous adressons nos chaleureuses et affectueuses félicitations.



Nous terminerons par une nouvelle qui attristera certainement les fidèles participants de nos pèlerinages auxquels elle ne manquait pas de participer tant que sa santé le lui a permis.

Mme Gueneau s'est éteinte le 4 août dernier après une longue et douloureuse maladie. Fidèle et dévouée à notre association, elle participait à toutes nos œuvres sociales et seule elle avait obtenu que la municipalité de Fontainebleau transforme le monument aux morts du cimetière pour pouvoir y déposer une urne contenant des cendres rapportées du crématoire de Flossenbourg. Elle était pieuse et nous demandons à ses amies de même croyance une fidèle pensée pour elle.

Vous pouvez VITRIFIER vous-même vos parquets, meubles, linos, carrelages, avec

# IMG - 100

Nouveau vernis lavable, incolore, antidérapant intachable à l'eau, encre et matières grasses

Durée 3 ans - Vendu en bidons de 5 et 10 litres avec mode d'emploi

Nous faisons aussi l'application de notre produit

REMISE IMPORTANTE

IMAGRA-Avron 55-57

Gérant : Georges GUILLEMAIN

Imprimerie ROLLAND, Le Havre